

L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

42^e année

2018

n° 4

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
Editorial	p. 2
La nouvelle section : Nature 4 You	p. 4
Nouvelles mares pour le crapaud calamite	p. 5
La nouvelle section à Spy	p. 6
Encart détachable : Les pages du jeune naturaliste « A qui appartient cette plume ? »	p. I-IV
Conservation de la flore messicole dans l'Entre-Sambre-et-Meuse depuis 2010	p. 7
Programme des activités du 1 ^{er} trimestre 2019	p. 13
Stages à Vierves	p. 34
Information pour les guides-nature	p. 44
Leçons de nature 2019	p. 45
Dans les sections	p. 53
In memoriam	p. 55
Guides-nature brevetés	p. 56
Formation en botanique	p. 57



Léon Woué, les membres du Conseil d'Administration et de Gestion et le personnel vous présentent leurs vœux les meilleurs de bonne et heureuse année 2019 et vous souhaitent de nombreuses heures de bonheur au contact de la nature lors des réunions, des stages, des visites thématiques.

Wij wensen onze leden en hun familie het allerbeste voor het nieuwe jaar.

Wir wünschen allen Naturfreunden ein glückliches Neues Jahr.

Couverture : Miroir de Vénus (*Legousia speculum-veneris*) - photo S. Carbonnelle

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal : ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : 5600 PHILIPPEVILLE

avec le soutien de

Avec le soutien de la



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie

Editorial



Texte : Léon Woué

Président des Cercles des Naturalistes de Belgique asbl

Août 2018... : depuis exactement 60 ans, le Centre Marie-Victorin développe des activités naturalistes dans la Vallée du Viroin

Nommé d'abord Centre d'Ecologie du Viroin, ce centre de recherche et d'éducation pour la conservation de la nature a été dédié au R.F. Marie-Victorin (1885 – 1944), promoteur des Cercles des Naturalistes.

Installé initialement dans un grand chalet en bois appartenant à l'époque à l'Athénée Royal de Binche, le Centre a progressivement occupé d'autres maisons réparties dans le village en fonction du nombre toujours croissant de stagiaires.



Actuellement, nous occupons plusieurs bâtiments qui présentent des fonctions bien différentes : l'ancien presbytère (construit en 1750 et repris dans le patrimoine architectural de Belgique), siège social de notre association abritant une partie de l'administration des CNB, une bibliothèque, des bureaux pour les éco-pédagogues ; une dépendance de ferme hébergeant nos laboratoires, les archives et les ateliers ; la gare et sa « lampisterie » (construite en 1864 et désaffectée en 1961) réservée à l'accueil des stagiaires, au logement, à un auditoire de 98 places et au comptoir-nature réservé à nos membres ; une crêperie fermée en 2005 offre à nos membres un hébergement confortable et des repas de qualité, ce bâtiment dit « le Coup de Cœur » est dédié au Professeur Jacques Duvigneaud ; la mine de barytine, exploitée jusqu'en 1960, a été aménagée en musée de géologie (Ecomusée de la barytine). En 60 ans d'existence, toutes ces infrastructures ont été progressivement parfaitement équipées, grâce, parfois, à des dons généreux.

L'ancienne gare, appelée d'abord « Gîte des Jeunes pour l'Environnement » constitue maintenant l'« Ecosite de la Vallée du Viroin » insistant ainsi sur la destination des installations s'intégrant dans une philosophie de développement durable. On y trouve des dortoirs agréables et plusieurs structures à vocation pédagogique : un jardin botanique, à affinité écologique en hommage au Professeur Jacques Lambinon, une mare didactique, un jardin de plantes médicinales, un sentier des hyménoptères, des vitrines sur les traces de la vie animale et sur les espèces forestières. A la lampisterie, on découvre le sentier géologique Colette Gerkens et un abreuvoir aux oiseaux pour la grande satisfaction des photographes.

Depuis 2 ans, un « Pavillon du climat » présente une exposition réservée à un des problèmes les plus importants qui menacent la pérennité de la vie sur Terre : les changements climatiques !

Dans cet éditorial, il est vraiment impossible d'évoquer toutes les activités scientifiques, d'éducation, de formations et de sensibilisation du public aux enjeux et défis pour l'humanité. La longue histoire du Centre sera plus largement détaillée dans la brochure qui est en cours de réalisation.

A titre d'exemples, citons : les très nombreux stages pour jeunes et adultes (en collaboration avec l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature), les leçons de nature, les classes de découverte, les formations dans tous les domaines des sciences naturelles dont la formation de « Guides-nature », les travaux pour la Région wallonne (par exemple, la cartographie de 467.000 ha préalable à Natura 2000, la réalisation de la première station d'épuration par marais reconstitués), la mise sur pied du Parc naturel Viroin-Hermeton et de plusieurs réserves naturelles, les études et la gestion des pelouses calcicoles, l'organisation de colloques internationaux avec l'aide indispensable de spécialistes de renom, en collaboration avec la Communauté française, la Région wallonne, les Universités et même le Conseil de l'Europe.

Le fonctionnement des CNB et du Centre est assuré par une équipe pluridisciplinaire de 36 employés dont la compétence n'est plus à démontrer. L'équipe est dirigée par un Conseil formé d'administrateurs et de conseillers scientifiques bénévoles avec l'aide d'un coordinateur et de 4 assistants.

Depuis de nombreuses années, le Centre Marie-Victorin est associé à l'Université de Liège, Gembloux Agro-Bio Tech.



La nouvelle section : Nature 4 You, par Annick Schoumaker, de la section CNB "Nature 4 You"

Ce 21 octobre, la nouvelle section Nature 4 You, a fêté joyeusement son entrée dans le monde des CNB. Le chiffre 4 représente les 4 langues qui peuvent être utilisées lors de différentes activités : l'allemand, le français, le néerlandais et l'anglais. Cette section regroupe essentiellement des motivés, de tous les âges, amoureux de la nature et désireux de partager leur passion avec enthousiasme.

Elle souhaite permettre aux enfants, aux adolescents, aux adultes d'aborder leur environnement avec respect mais aussi humour et convivialité. Cette approche se veut créative, sensorielle et ludique. Le centre de Nature 4 You se situe au pied des Hautes Fagnes à Eupen dans son écrin à la fois forestier et verdoyant. La section s'étire également jusqu'à Argenteau en suivant les zones frontalières. À l'image de la nature qui n'a pas de frontière, son comité se réjouit des opportunités qui se présenteraient dans d'autres régions, avec d'autres sections.

Nathalie Sadzot (logistique), Philippe Renault (responsable de la communication), Anne Dortu (assistante), Annick Schoumaker (présidente), Evelyne Moray (secrétaire), Werner Thissen (relations publiques), Billy Huynen (trésorier) et Christine Delsupexhe (logistique) se réjouissent de vous rencontrer.



Contact :

Annick Schoumaker / Werner Thissen

Tel. : 087 56 10 91

E-mail : Nature4you.cnb@gmail.com

Nouvelles mares pour le crapaud calamite



Texte : Camille Cassimans
Assistant Cercles des Naturalistes de Belgique asbl

Photos : C. Cassimans & D. Hubaut

La région de Mariembourg comporte plusieurs sites repris en Natura 2000 pour leur haut intérêt biologique en matière de batraciens notamment.

Il s'avère qu'un terrain qui avait fait l'objet, anciennement, du creusement de quelques mares et aménagements en faveur du crapaud calamite méritait urgemment d'être restauré. Deux naturalistes locaux, Thierry Dewitte et Marc Lambert ont soumis cette inquiétude à notre association. Avec l'appui du Conseil de direction, Camille Cassimans s'est chargé de réaliser un dossier de demande de subside auprès du Service Public de Wallonie. Après plusieurs réunions sur place avec le responsable « Natura 2000 » de la Direction de la Nature et des Forêts, de la déléguée de Natagriwal ainsi que du pro-



Crapaud calamite

priétaire du site, un cahier des charges a été élaboré. Un appel d'offre a été lancé afin de trouver un entrepreneur pour réaliser cette remise en état importante. Du 29 au 31 octobre l'entreprise Michaël Callens a procédé au travail de restauration en deux phases. La première consistait à arracher à la grue un maximum de buissons de saules, notamment, qui avaient fini par coloniser à outrance le site. Toutes ces masses de branches et de racines ont été stockées en plusieurs gros tas qui constitueront eux aussi des abris bienvenus pour toute une série d'animaux. La deuxième phase a consisté à recréer certaines mares atterries, à en creuser de nouvelles à certains endroits et aussi à rendre le terrain plus praticable pour une gestion future. Ce n'est pas moins de 12 mares qui ont ainsi été remises à disposition des crapauds calamites et autres batraciens présents sur ce site. Le jeudi 31/10 vers 16 h. une bécasse a déjà été aperçue au bord d'une mare et sera, nous l'espérons, le gage d'un succès visible dès 2019.

Avant



Après



Une nouvelle section de jeunes naturalistes à Spy par Ethel Ernoux

À l'heure où les plus jeunes sont nombreux à passer bien trop de temps à l'intérieur, souvent devant des écrans, cela m'a paru essentiel de proposer des activités à l'extérieur aux enfants du village et des alentours. J'ai donc ouvert la section « Cercle de jeunes naturalistes Salamandre - Sambre Orneau !

Institutrice à Spy et guide nature depuis quelques années, j'avais depuis longtemps l'envie de partager mon plaisir de vivre la nature et mes quelques connaissances à son propos avec mes élèves et leurs copains. Je suis intimement persuadée que la sauvegarde de notre biodiversité passe d'abord par sa connaissance et sa compréhension. Je crois aussi que les enfants d'aujourd'hui pourront devenir, demain, des adultes actifs et efficaces pour préserver notre planète et toutes ses richesses naturelles.

Depuis le mois de juillet, j'organise des stages nature pour les enfants durant les congés scolaires et des activités nature tous les vendredis après quatre heures !

Au fil des saisons, nous parcourons Spy par monts et par vaux, par rivières et par points d'eau pour y découvrir les secrets des paysages, des plantes et des arbres et encore pour y rencontrer des insectes, des batraciens, des mammifères, des oiseaux que nous apprenons à connaître et à aimer.

Pas question d'être magistral, les informations passent par des activités ludiques. Certains jours, les enfants jouent dans les bois et y construisent des cabanes tandis que d'autres fois, ils font de la cuisine sauvage ou chassent les petites bêtes qu'ils observent ensuite dans leur boîte loupe. Chaque semaine, ils découvrent plus particulièrement un arbre et un animal dans son milieu naturel, par exemple, un héron près d'une noue ou un hêtre à l'automne quand tombent ses faînes. Nous sommes à Spy donc, bien sûr, nous explorons sa grotte. Et enfin, nous n'oublions pas le land art, les teintures végétales et la musique verte.



Les pages du jeune naturaliste ...

et des moins
jeunes



Texte : Vincent Tarlet

Eco-pédagogue aux Cercles des Naturalistes de Belgique asbl

Photos : D. Hubaut & Y.Desmons

À qui appartient cette plume ?

Une question de survie

La plume est l'élément qui caractérise les oiseaux. L'ensemble des plumes, généralement plusieurs milliers, forme le plumage. Il est apparu dans l'évolution comme une adaptation, jouant probablement un rôle initial de régulateur de température et d'apparat lors des parades chez les dinosaures. Suivant l'emplacement de la plume sur l'oiseau, elle porte un nom différent (voir schéma plus loin).

Depuis, les oiseaux se sont bien diversifiés et l'utilité des plumes aussi...



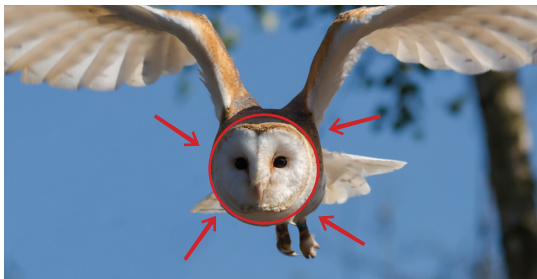
Tout un éventail de fonctions

Tu l'as déjà sûrement remarqué, il existe de nombreuses variantes de couleurs, de tailles mais aussi d'utilités de plumages. A quoi ça sert ?

Les différentes fonctions sont de protéger le corps de l'oiseau du milieu environnant, notamment contre l'eau, le froid et les rayons du soleil, de permettre le vol, de faciliter la nage... Mais il a aussi une fonction sociale (reconnaissance de l'âge, du sexe et de l'état de santé de l'individu) et reproductive (couleurs vives pour attirer les femelles).

Parfois, il n'est pas bon d'être trop voyant. Beaucoup d'oiseaux utilisent la technique du camouflage, comme chez ce lagopède alpin, qui change de couleur en été (brun) et en hiver (blanc).

Photos de cette page : libre de droit (Pixabay)



D'autres encore utilisent certaines plumes pour amplifier le son et le diriger vers l'oreille interne, comme chez la chouette effraie.

Quelques plumes (ici des rémiges) que les naturalistes peuvent rencontrer en chemin

Les plumes colorées

Verdier d'Europe (*Chloris chloris*)

Habitat : bois, bosquets, parcs et jardins
Taille de l'oiseau : 15 cm (longueur de la tête à la queue)
Période de mue : 7-11^{ème} mois
Description : brun-jaunâtre, parfois du blanc à la base



Pie bavarde (*Pica pica*)

Habitat : milieux semi-ouverts parsemés de buissons, d'arbres, parcs et jardins
Taille de l'oiseau : 44-46 cm
Période de mue : 6-10^{ème} mois
Description : blanche et noire avec, parfois, des reflets bleus, verts et/ou violets



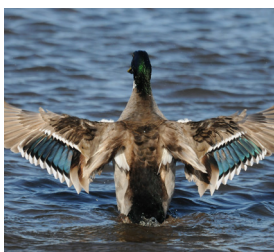
Geai des chênes (*Garrulus glandarius*)

Habitat : forêts, parcs et jardins
Taille de l'oiseau : 34-35 cm
Période de mue : 6-10^{ème} mois
Description : parfois barrée de bleu et de noir, vexille externe parfois avec une longue bande blanche



Canard colvert (*Anas platyrhynchos*)

Habitat : cours d'eau, grands lacs, petites mares
Taille de l'oiseau : 50-65 cm
Période de mue : 6-10^{ème} mois
Description : gris-noir, avec un peu de blanc et, parfois, avec une large zone bleu-verdâtre



Pic vert (*Picus viridis*)

Habitat : petits bois et forêts avec clairières, parcs et jardins
Taille de l'oiseau : 31-33 cm
Période de mue : 6-11^{ème} mois
Description : brun-noir, ponctuée de taches teintées d'olive terne sur les bords



Les plumes noir/brun



Pic épeiche (*Dendrocopos major*)

Habitat : petits bois, forêts, parcs & jardins

Taille de l'oiseau : 20-24 cm

Période de mue : 8-11^{ème} mois

Description : noire, avec grandes de grandes taches blanches sur la périphérie



Merle noir (*Turdus merula*)

Habitat : forêts épaisses et petits boisements en agglomération

Taille de l'oiseau : 24-25 cm

Période de mue : 5-10^{ème} mois

Description : toute noire, longue de 6-12 cm



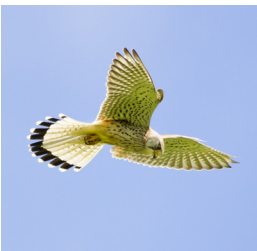
Corneille noire (*Corvus corone*)

Habitat : campagnes ouvertes à semi-ouvertes

Taille de l'oiseau : 45-49 cm

Période de mue : 5-10^{ème} mois

Description : toute noire, longue de 10-25 cm



Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)

Habitat : niche dans un petit bois et, parfois, en zone rocheuse ou en ville - chasse en terrains ouverts

Taille de l'oiseau : 32-39 cm

Période de mue : 5-9^{ème} mois

Description : brun-noir, vexille interne avec un « peigne » blanc



Buse variable (*Buteo buteo*)

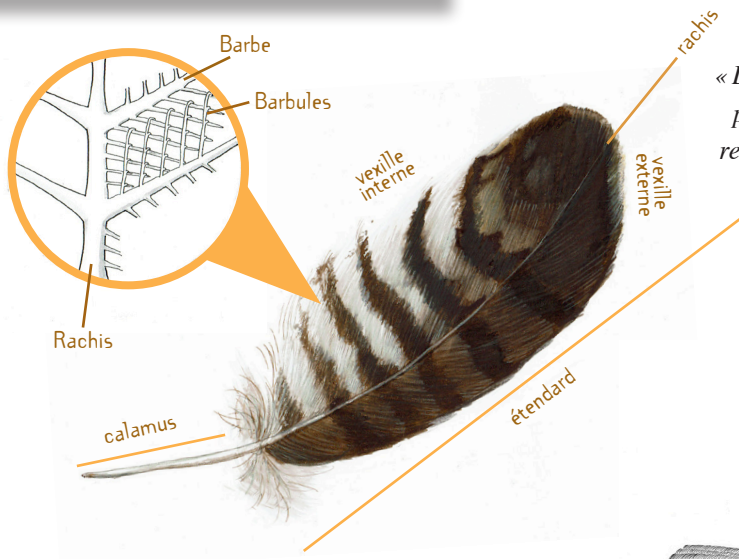
Habitat : niche en forêt et petits bois - cherche sa nourriture en milieux ouverts

Taille de l'oiseau : 50-57 cm

Période de mue : 3-11^{ème} mois

Description : variable en couleurs (du blanc au noir), souvent barrée, longue de 16-35 cm

Les plumes à la loupe



« Les plumes se composent d'une protéine, la kératine, que l'on retrouve aussi dans les poils, les cornes et les ongles. »

Légende

- rectrices
- rémiges primaires
- rémiges secondaires
- rémiges tertiaires
- couvertures primaires
- alule



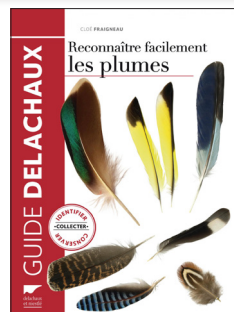
Dessins : Isabelle Pierdominico
(inspirés de Brown & al., 2005)



Pour aller plus loin...

« Reconnaître facilement les plumes »

par Chloé Fraigneau
Edition Delachaux et Niestlé



Conservation de la flore messicole dans l'Entre-Sambre-et-Meuse depuis 2010:

premier bilan et perspectives



Texte : Sébastien Carbonnelle

Coordinateur des réserves naturelles d'Ardenne & Gaume asbl

& Julien Piqueray

Unité Biodiversité et Paysage, Gembloux Agro-BioTech, Ulg

Photos : S. Carbonnelle

La flore messicole de Wallonie

Les messicoles sont des plantes pour la plupart annuelles qui poussent principalement dans les champs cultivés. Le terme « messicole » désigne étymologiquement les « habitants des moissons ». Nombre de ces espèces sont originaires du Moyen Orient et du pourtour méditerranéen. Elles sont arrivées en Europe à partir du Néolithique à la faveur des nouvelles opportunités offertes par la culture des céréales (un nouvel habitat) et de leur commerce (un mode efficace de dispersion). Les messicoles se sont maintenues pendant des siècles en Wallonie à la faveur de pratiques agricoles qui leur étaient favorables. Cependant, l'évolution drastique de l'agriculture qui s'est opérée depuis les années 50 (herbicides, fertilisation chimique, uniformisation du paysage, tri des semences, etc.) a été dévastatrice pour cette flore dans toute l'Europe de l'Ouest. En Wallonie, sur la liste de 109 espèces messicoles historiquement recensées, près d'un quart a déjà disparu et une moitié est menacée d'extinction, en danger ou vulnérable (Figure 1).

Si le déclin des plantes messicoles a déjà atteint un stade avancé en Wallonie, elles n'ont pas pour autant complètement disparu. Quelques espèces, comme le grand coquelicot (*Papaver rhoeas*) ou la pensée des champs (*Viola arvensis*) restent relativement fréquentes à ce jour. Par ailleurs, certaines régions en ont conservé jusqu'à nos jours des reliquats : la Lorraine belge, la région de Condroz-Famenne entre la Meuse et l'Ourthe, et l'Entre-Sambre-et-Meuse dont les espèces remarquables font l'objet d'un développement plus spécifique ici.

Face à ce déclin et au désir de préserver la présence des espèces messicoles dans notre flore, ce sont les mesures agroenvironnementales (MAE) qui, depuis 2006, assurent l'essentiel de la conservation de ces espèces, en particulier la « Bande aménagée pour la conservation de la flore messicole » (MC8 pro partim) utilisée de manière privilégiée dans les zones de présence avérée de plantes messicoles menacées.

Les données présentées concernent principalement des taxons figurant sur la liste rouge des plantes menacées (Saintenoy et al.) auxquels ont été ajoutées quelques espèces dont le statut n'est pas connu, ou considérées comme disparues mais retrouvées récemment. Au final, ce sont donc 60 espèces dont la présence sur un champ justifie la mise sous contrat MAE (voir page 10).

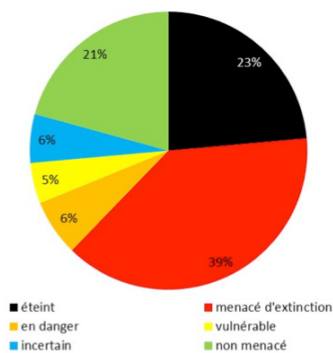


Figure 1 : Statuts de conservation des 109 messicoles déjà recensées en Wallonie.

Bilan des observations en ESEM 2010-2017

Présence en champs de cultures

Dans le but de caractériser l'état de la flore messicole «dans son habitat», les données de présence en zone de culture (champs de culture sous labour et abords directs) ont été isolées sur base du parcellaire agricole.

Au total, 26 espèces menacées ont été recensées dans les champs de l'ESEM (Tableau 2). Ce chiffre est à mettre en relation avec les 60 espèces «objectifs». À l'échelle wallonne, 47 espèces ont été recensées dans les champs cultivés depuis 2010 ; et 13 espèces n'ont plus été observées que dans des habitats « secondaires » (friches, gares, carrières, chantiers, talus, bords de route, trottoirs...). En ESEM, la zone la plus riche en espèces messicoles est clairement la Calestienne au niveau du bassin du Viroin (probablement aussi la région la plus prospectée), notamment aux environs de Nismes et de Niverlée.



Muflier des champs (*Misopates orontium*)



Chrysanthème des moissons (*Glebionis segetum*)

En ce qui concerne l'identité des espèces trouvées, la région de l'ESEM présente quelques originalités. Notons d'abord la faible présence du bleuet (*Cyanus segetum*) dont les rares stations sont de surcroît généralement peu fournies. La vision d'un champ «bleu de bleuets» qu'on peut encore observer çà et là en Famenne, en Gaume, et même en Ardenne, est exceptionnelle, voire inexistante, dans l'ESEM. D'autres espèces manquent également, totalement ou presque à l'appel, et ce, bien qu'encore présentes en Famenne à l'Est de la Meuse : miroir de Vénus (*Legousia speculum-veneris*), petite spéculaire (*L. hybrida*), muflier des champs (*Misopates orontium*), Valérianelle dentée (*Valerianella dentata*)... Ces disparités sont difficiles à expliquer.

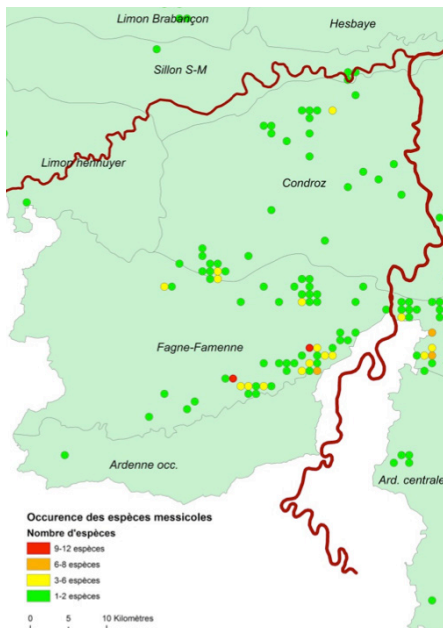
L'ESEM se distingue au contraire par une certaine prévalence des bromes messicoles, notamment le brome variable (*Bromus commutatus*) et le brome seigle (*Bromus secalinus*), de l'euphorbe à larges feuilles (*Euphorbia platyphyllos*) formant parfois de vastes populations dans des champs de colza, et de la camomille puante ou maroute (*Anthemis cotula*) dont ces populations sont les plus abondantes de Wallonie. Les champs de la région abritent encore quelques petits bijoux : on peut ainsi noter deux stations, fortes chacune de plusieurs dizaines d'individus, de la renoncule des champs (*Ranunculus arvensis*) retrouvée récemment dans le cadre des suivis des MAEC, ainsi que quelques belles stations des rares épiaires annuelles (*Stachys annua*) et fumeterre de Vaillant (*Fumaria vaillantii*). On y trouve aussi la dernière station «en champs» de gesse sans feuilles (*Lathyrus aphaca*), les autres stations wallonnes étant généralement situées dans des carrières de calcaire.

Présence en habitat «secondaire»

Une partie de la conservation des plantes messicoles se joue également hors des champs (habitats «secondaires») où se situent les derniers refuges de certaines d'entre elles. Plusieurs espèces ne se rencontrent plus en effet qu'en dehors des champs, en situation «sub-messicole» (talus herbeux ou friches bordant des cultures), ou apparaissent furtivement dans des pelouses calcicoles, témoignant de la présence ancienne de champs maigres aux endroits les moins caillouteux (*Bunium bulbocastanum*, *Torilis arvensis*, *Stachys annua*,...). Dans la région du Viroin, aux abords des «tiennes», les communes octroyaient jadis une parcelle potagère aux familles. Nommées «siris» dans la région du Viroin, certaines de ces parcelles ont survécu jusqu'à récemment et abritaient encore une flore messicole très diversifiée (*Anagallis arvensis* subsp. *foemina*, *Kickxia spuria*, *Veronica polita*...). Elles ont malheureusement quasiment toutes été abandonnées et leurs usages modifiés.

Aux bords des routes et chemins, talus et accotements, subsistent aussi quelques stations de plantes messicoles intéressantes : aphone à petits fruits (*Aphanes australis*), torilis des moissons (*Torilis arvensis*), galéopsis à feuilles étroites (*Galeopsis angustifolia*), gesse de Nissolle (*Lathyrus nissolia*), mélampyre des champs (*Melampyrum arvense*)... Autant de situations précaires pour ces plantes : la dernière station régionale de falcaires (*Falcaria vulgaris*) n'a par exemple pas résisté aux chantiers successifs de la chaussée qui n'en ont évidemment pas tenu compte...

Plus drastiquement encore, certaines espèces ne sont plus observées que dans des habitats très artificialisés. Les trottoirs, les gares et leurs dépendances, au sol souvent remanié ou intensivement traité pour éviter l'installation des plantes vivaces, abondent d'espèces annuelles dont certaines messicoles. Le coquelicot argémone (*Papaver argemone*) en est un bon exemple, ayant relativement récemment et rapidement colonisé les gares du sud de sillon Sambre-Meuse. En ESEM, on notera que la gare de Mariembourg abrite également une station importante de la rare holostée en ombelle (*Holosteum umbellatum*). Dispersé mais régulier également dans les villages : le Pavot de Lecoq (*Papaver dubium* subsp. *lecoqii*). Les trottoirs des villes réservent même parfois des surprises : les deux données de *Filago pyramidata* proviennent de ce type de milieu.



Espèce	Nbr de carré 1^*1^{km}	Nbr de bande MAE (Ntot=25)
<i>Bromus commutatus</i>	33	9
<i>Centaurea cyanus</i>	22	6
<i>Bromus secalinus</i>	13	2
<i>Valerianella dentata</i>	13	9
<i>Euphorbia platyphyllos</i>	12	4
<i>Kickxia spuria</i>	10	2
<i>Anthemis cotula</i>	9	2
<i>Stachys annua</i>	6	1
<i>Anagallis arvensis</i> subsp. <i>foemina</i>	5	2
<i>Glebionis segetum</i>	5	2
<i>Veronica polita</i>	5	1
<i>Valerianella carinata</i>	4	1
<i>Valerianella rimosa</i>	4	3
<i>Bunium bulbocastanum</i>	3	0
<i>Fumaria vaillantii</i>	3	2
<i>Melampyrum arvense</i>	3	1
<i>Ranunculus arvensis</i>	2	2
<i>Althaea hirsuta</i>	1	0
<i>Galeopsis ladanum</i>	1	1
<i>Lathyrus aphaca</i>	1	1
<i>Lathospermum arvense</i>	1	0
<i>Misopates orontium</i>	1	0
<i>Myosurus minimus</i>	1	0
<i>Odontites vernus vernus</i>	1	1
<i>Silene noctiflora</i>	1	0
<i>Torilis arvensis</i>	1	0

Espèces menacées d'extinction

Nom français	Nom scientifique
Bugle petit pin	<i>Ajuga chamaepitys</i>
Guimauve hirsute	<i>Althaea hirsuta</i>
Brome épais	<i>Bromus grossus</i>
Brome seigle	<i>Bromus secalinus</i>
Buplèvre à feuilles rondes	<i>Bupleurum rotundifolium</i>
Caucalis à fruits plats	<i>Caucalis platycarpus</i>
Pied d'alouette	<i>Consolida regalis</i>
Euphorbe à large feuilles	<i>Euphorbia platyphyllos</i>
Falcaire	<i>Falcaria vulgris</i>
Cotonnière des champs	<i>Filago arvensis</i>
Cotonnière jaunâtre	<i>Filago lutescens</i>
Cotonnière allemande	<i>Filago vulgaris</i>
Fumeterre à fleurs serrées	<i>Fumaria densiflora</i>
Fumeterre de Vaillant	<i>Fumaria vaillantii</i>
Gagée des champs	<i>Gagea villosa</i>
Galéopsis ladanum	<i>Galeopsis ladanum</i>
Gypsophile des moissons	<i>Gypsophila muralis</i>
Herniaire hirsute	<i>Herniaria hirsuta</i>
Holostée en ombelle	<i>Holosteum umbellatum</i>
Ibérus	<i>Iberis amara</i>
Gesse sans feuilles	<i>Lathyrus aphaca</i>
Gesse hirsute	<i>Lathyrus hirsutus</i>
Gesse de Nissole	<i>Lathyrus nissolia</i>
Petite spéculaire	<i>Legousia hybrida</i>
Grémil des champs	<i>Lithospermum arvense</i>
Ratoncule naine	<i>Myosurus minimus</i>
Orlaya	<i>Orlaya grandiflora</i>
Petit coquelicot de Lecoq	<i>Papaver dubium ssp. lecoqii</i>
Renoncule des champs	<i>Ranunculus arvensis</i>
Peigne de Vénus	<i>Scandix pecten-veneris</i>
Silène de nuit	<i>Silene noctiflora</i>
Épiaire annuelle	<i>Stachys annua</i>
Torilis des moissons	<i>Torilis arvensis</i>

Espèces menacées d'extinction (suite)

Nom français	Nom scientifique
Valérianelle à fruits velus	<i>Valerianella eriocarpa</i>
Valérianelle à oreillettes	<i>Valerianella rimosa</i>
Véronique à feuilles d'acinos	<i>Veronica acinifolia</i>
Véronique à feuilles mates	<i>Veronica opaca</i>
Véronique à feuilles luisantes	<i>Veronica polita</i>
Véronique précoce	<i>Veronica praecox</i>
Véronique trifoliée	<i>Veronica triphyllos</i>
Véronique printanière	<i>Veronica verna</i>

Espèces en danger

Nom français	Nom scientifique
Lycopside des champs	<i>Anchusa arvensis</i>
Camomille puante	<i>Anthemis cotula</i>
Aphana à petits fruits	<i>Aphanes australis</i>
Noix de terre	<i>Bunium bulbocastanum</i>
Bleuet	<i>Centaurea cyanus</i>
Linaire bâtarde	<i>Kickxia spuria</i>
Miroir de Vénus	<i>Legousia speculum-veneris</i>

Espèces vulnérables

Nom français	Nom scientifique
Brome variable	<i>Bromus commutatus</i>
Mélampyre des champs	<i>Melampyrum arvense</i>
Montie printanière	<i>Montia minor</i>
Valérianelle carénée	<i>Valerianella carinata</i>
Valérianelle dentée	<i>Valerianella dentata</i>

Autres espèces éligibles

Nom français	Nom scientifique
Mouron bleu	<i>Anagallis arvensis ssp. foemina</i>
Brome des champs	<i>Bromus arvensis</i>
Galéopsis à feuilles étroites	<i>Galeopsis angustifolia</i>
Chrysanthème des moissons	<i>Glebionis segetum</i>
Muflier des champs	<i>Misopates orontium</i>
Neslie en panicule	<i>Neslia paniculata</i>
Coquelicot argémone	<i>Papaver argemone</i>



Les MAE «bandes de conservation de la flore messicole» en ESEM

En ESEM, 28 champs sont actuellement équipés d'une bande pour la conservation de la flore messicole. Cela représente plus de 14km de bandes et une surface totale de plus de 18ha. Depuis la création des premières d'entre elles en 2011, des inventaires réguliers y ont été pratiqués.

Au total, 149 espèces végétales ont été observées sur ce réseau de bandes. Bien sûr, la majorité des observations concerne des espèces communes. Cependant, le ciblage sur les zones les plus diversifiées rend la mesure (MAE) relativement efficace vis-à-vis de la flore la plus menacée, puisqu'on y retrouve 19 des 26 espèces éligibles observées dans l'ESEM depuis 2010.

Les résultats de ces inventaires permettent aussi de donner une idée de l'état de conservation des espèces messicoles considérées comme non menacées à ce jour : grand coquelicot (*Papaver rhoeas*), pensée des champs (*Viola arvensis*), ou alchémille des champs (*Aphanes arvensis*), mâche (*Valeriana locusta*) se portent bien. Mais la rubéole des champs (*Sherardia arvensis*) ou l'euphorbe exiguë (*Euphorbia exigua*) ont plus rarement été notées, et leurs stations sont rarement très fournies, sans qu'on puisse donner d'explication. Le cas peut aussi sembler flagrant pour la fausse camomille (*Anthemis arvensis*), quasiment absente d'ESEM, cependant encore relativement prospère ailleurs en Wallonie. Il conviendrait en tout cas de réexaminer sérieusement le statut de certaines espèces en vue de juger de leur éligibilité à la MAE « bande de conservation des messicoles ».



Cotonnière à feuilles spatulées sur un trottoir
(*Filago pyramidata*)



Pensée des champs (*Viola arvensis*)

Enfin, il convient de mentionner que de nombreuses observations faites dans les bandes pour la conservation des messicoles n'étaient pas attendues, les inventaires révélant des espèces menacées supplémentaires à celles visées : c'est le cas des observations de valérianelles (*Valeriana dentata* et *V. rimosa*) qui tendraient à montrer que leur rareté supposée est en partie due à une sous-évaluation de leur présence.

Parfois, la surprise est totale, comme dans cette bande installée en 2015 dans la région de Nivèrlée. Pas moins de cinq espèces menacées étaient présentes dans les environs directs, mais une seule de ces espèces a été finalement retrouvée dans la bande MAE... Toutefois, elle était accompagnée d'autres espèces exceptionnelles, parmi lesquelles les rarissimes odontite rouge de la sous-espèce dite printanière (*Odontites vernus* ssp. *vernus*) et renoncule des champs (*Ranunculus arvensis*) !

Perspectives pour des actions futures

Ce dernier exemple, qui n'est pas unique, montre que de véritables trésors floristiques peuvent subsister dans les sols d'ESEM et d'autres régions de Wallonie. Afin de les identifier et les préserver, l'action coordonnée des naturalistes et des conseillers MAE est essentielle.

Conscients des richesses de la région, les naturalistes locaux, parmi lesquels les collaborateurs du Centre Marie Victorin (Cercles des Naturalistes de Belgique) de Vierves-sur-Viroin, et autres venus de tous horizons, arpentent consciencieusement les zones agricoles d'ESEM (pouvant pourtant se révéler décevantes à maints égards) pour transmettre leurs observations intéressantes, identifiant de la sorte les champs potentiellement les plus prometteurs.

C'est alors au tour du conseiller MAE de prendre contact avec l'agriculteur, de lui proposer une action positive en faveur de la flore des champs, et de le convaincre de renoncer à l'utilisation d'herbicides, en échange de compensations financières via la MAE, afin que celle-ci puisse s'exprimer. C'est donc l'occasion de remercier ici les conseillers MAE sans qui ces beaux résultats n'auraient pu être atteints.

Il est évidemment souhaitable que le nombre de bandes dédiées aux messicoles augmente. D'anciennes zones riches en messicoles pourraient bénéficier de ces mesures pour espérer y voir reflleurir leur diversité d'antan. Et de manière générale, un mode de culture moins dépendant des traitements chimiques de tous ordres serait bien sûr également bénéfique à cette flore inféodée aux cultures. Les naturalistes et guides-nature, avec les conseillers MAE, œuvrent de concert à la poursuite de ces objectifs.

En matière de conservation de la nature, il serait également intéressant d'imaginer des mécanismes complémentaires aux MAE pour assurer la protection des espèces messicoles, et peut-être de façon plus globale, la faune et la flore liées aux zones agricoles dont les communautés sont parmi celles qui connaissent le plus fort déclin à l'échelle européenne. Étant donné l'extrême rareté de certaines espèces messicoles, l'application de statuts de protection forts (et beaucoup plus stables dans le temps) devrait pouvoir être envisagée pour assurer leur sauvegarde. Déjà quelques réserves naturelles agréées ou domaniales incluent des zones de culture où les plantes messicoles sont parmi les objectifs de conservation. Il serait souhaitable de développer ce réseau de réserves naturelles sur cultures, participant de la sorte à la rencontre de nombreux objectifs : conservation d'espèces rares et patrimoniales, embellissement paysager, promotion de méthodes agricoles soutenables, soutien financier aux agriculteurs extensifs... Une action, qui une fois encore, mobilisera les compétences conjointes de Natagriwal, de ses conseillers MAE, des naturalistes et des associations de conservation de la nature.

Références bibliographiques

- LEMOINE C. 2016. *Etude de l'efficacité et de la biodiversité floristique de bandes aménagées pour la conservation des plantes messicoles en Wallonie*, Université de Liège, Mémoires de la Faculté des Sciences.
- LEMOINE C., SÉRUSIAUX E., MAHY G., PIQUERAY J. 2017. *Evaluation de la mesure agro-environnementale pour la conservation des plantes messicoles spontanées en Wallonie*. Parcs et Réserves, 72 (4) : 4-11.
- PIQUERAY J., GILLIAUX V., MAHY G. 2012. *La conservation des messicoles dans le cadre du Programme Agro-environnemental Wallon*, Parcs & Réserves 67, 18-22
- SAINTENOY-SIMON J. & COLL. 2006. *Première liste des espèces rares, menacées et protégées de la Région Wallonne (Ptéridophytes et Spermatophytes)*. Version 1 (7/3/2006).
- SAINTENOY-SIMON J. & DUVINEAUD J. 1999. *Flore des moissons, des champs et des jachères postculturales en Wallonie*. In : *Actes du Colloque sur la Faune et la Flore des moissons, cultures et friches*. Bruxelles : Amicale européenne de Floristique, Ardenne et Gaume et les Naturalistes belges. 21-46.